

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 87: Brief Nr. 87
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

François ou Allemand qu'on pourroit appliquer à la desolation de Lisbonne? Vous m'obligeriés infiniment de m'en chercher un dans ce recueil immense qui se trouve dans vous-même.

M. Wieland écrit toujours de belles pieces, il vient de donner *Betrachtungen über den Menschen*.

Brugg ce 11 Avril 1756.

Zimmermann M. Dr.

Je suis souvent scandalisé d'entendre que la maison pour les orphelins ne sera vouée à la fin qu'aux enfans trouvés. Je ne reponds pas à de pareilles sottises, mais il me paroît qu'il seroit digne de ce projet de le rendre public. J'ai entre les mains une copie de votre plan que je n'ai encore montré à qui que ce soit et je me garderai bien d'en faire un autre usage.

87.

(Bern Bd. 50, Nr. 37).

M^e Meley et ma femme sont arrivé ici en très bonne santé. Elles se louent infiniment des egards qu'on a eu pour elles dans votre maison, mais je ne trouve pas qu'elles puissent se louer de tout le monde de même.

Je suis très mortifié de voir combien le sort s'est joué de vous en dernier lieu; on me dit que vous avés tiré sur tous les baillages à l'exception de Buchsee. Il faut esperer que la Providence vous reserve quelque chose de mieux, ne fût-ce que Rönigſfelden.

L'election de M. Fellenberg m'a fait un très grand plaisir, voici ce qu'il me repond en partie

à ma lettre de felicitation. „Ich kann mich nicht enthalten, ihnen auch zu verdeuten, wie sehr mich freue, daß diese Begebenheit vermittelst der gesegneten Hand eines lieben Freundes Ms. g. H. Hofraths Haller von der göttlichen Vorsehung dirigirt worden, welcher ohne einigen Vorfaß dahin meinerseits noch dermalen zu aspiriren, das Glück durch seine nomination für mich hat tentiren wollen, und es wider Vermuthen so wohl getroffen hat.“

Les maladies s'en vont peu à peu parmi nous avec le mauvaix tems, je suis charmé de pouvoir penser un peu à autre chose aussi.

M. *Tscharner* m'a fait le plaisir de m'envoyer son histoire, vous l'aurés lu sans doute Monsieur. Je ne scai pas si j'oseraï vous en demander votre sentiment?

Il y a deux de mes concitoyens dans l'elec-
tion pour la chaire de Theologie. L'un ne voudra
pas changer une pension de 1000 Ecus contre
une de 1000 Livres, pour l'autre je crois qu'il
meriteroit à tous egards d'etre consideré de
L. L. E. E.

Brugg ce 8 May 1756.

Zimmermann M. D.

88.

(Bern Bd. 50, Nr. 49).

Il y a six semaines que je contai d'un jour
de poste à l'autre de pouvoir vous envoyer quel-
ques bagatelles de ma façon que j'avois remis
à mon libraire. Sa lenteur me tue, il est tems
que je rompe mon silence.